

Intro

Bien avant les interprétations psychanalytiques des rêves et les recherches en neurosciences, les religions se sont intéressées aux rêves.

Des shamans à l'ésotérisme moderne en passant par les mystères antiques, les rêves ont toujours été une porte vers un autre monde, réel et tangible, auquel on ne peut accéder qu'en dormant ou en mourant.

I. Les rêves de l'antiquité

Le monde du rêve est à l'ouest, juste avant le monde des morts

Le dieu du sommeil, Hypnos a pour frère le dieu de la mort, Thanatos, tous deux sont les enfants de Nyx, la nuit.

Pour les grecs, le monde des morts est situé au couchant, c'est un lieu physique, au-delà de l'océan, que l'on rejoint en mourant. On en connaît tous le parvis, car c'est également à l'ouest au-delà des terres et des mers, que se situe le monde du rêve, où l'âme se rend chaque nuit lorsqu'elle est emportée par les étranges hallucinations dont on se souvient au réveil.

A l'entrée des enfers, à la fois dans le monde visible et dans l'au-delà, il y a donc le pays des songes. On y rencontre d'autres rêveurs et les morts, qui n'ont pas encore eu l'enterrement en bonne et due forme, qui leur permettra de rejoindre leur dernier repos.

Il y a aussi de nombreux dieux et esprits, qui se présentent aux hommes endormis sous la forme de personnes qu'ils connaissent, pour les prévenir de périls, parfois les soigner, ou leur annoncer leur sombre destinée. Dans les temples grecs était pratiqué l'incubation, c'est-à-dire que les pèlerins dormaient dans l'enceinte de sanctuaires dédiés pour inviter la divinité dans son rêve. Dans le sanctuaire d'Asclépios à Eleusis les pèlerins venaient se purifier et jeûner, après quoi ils pénétraient dans un espace du temple : le portique d'incubation. Là ils devaient dormir aux pieds de la statue du

dieu Asclépios parmi les serpents qui grouillaient dans la pièce. Sur des stelles de pierre dans le temple, sont archivés les récits des rêves qui permirent des guérisons miraculeuses opérées dans le monde des songes par le dieu médecin Asclépios, un avatar d'Apolon.

Homère dans l'Illiade est très clair là-dessus : « *le songe vient aussi de Zeus* »¹. Le Dieu d'Israël le confirme dans les Nombres : « *S'il y a parmi vous un prophète, c'est en vision que je me révèle à lui, c'est dans un songe que je lui parle* »²

Un lent déclin de l'importance du rêve

A l'origine, on peut relever l'importance non négligeable du rêve dans l'Ancien Testament, notamment dans la Genèse.

Au chapitre 15 de la Genèse, Abraham, après avoir eu une vision de Dieu qui lui promet une descendance s'endort. Là Dieu lui apparaît de nouveau, cette fois dans un rêve prophétique, où le destin de sa descendance, les 400 ans d'esclavage puis sa libération lui sont annoncés.

Au chapitre 41 de la Gènesè, c'est en interprétant les rêves de pharaon que Joseph devient intendant du royaume et sauve de la famine le pays d'Egypte en annonçant sept années d'abondances qui précéderont sept années de stérilité.³

Mais le rêve après les livres du pentateuque vont devenir plus suspects. A l'époque des prophète, un passage du Livre de Jérémie témoigne de cette méfiance croissante vis-à-vis des rêves : « Car ainsi parle Yahweh : Ne vous laissez pas séduire par vos prophètes qui sont au milieu de vous, ni par vos devins, et *n'écoutez pas les songes que vous vous donnez. C'est fausement qu'ils vous prophétisent en mon nom ; je ne les ai pas envoyés, dit Yahweh* »⁴.

¹ L'Illiade, Chapitre 1, vers 63

² Bible, Nombres, chapitre 12, 6

³Bible, Genèse, chapitre 41

⁴ Bible, Livre de Jérémie, chapitre 29, 8 et 9.

Cette position entre mises en garde contre le rêve et moyen de communication surnaturel va perdurer. Au moyen âge, des livres permettant d'interpréter les rêves ou clé des songes circulent d'orient jusque vers l'occident. Le livre de Daniel est à la fois un outil d'interprétation dans la chrétienté, mais aussi un outil de conversion qui permet de substituer une science chrétienne des rêves aux pratiques des peuples païens qui donnent une importance notable au rêve.

Néanmoins, l'essentiel des symboles ou situations qui se produisent dans les rêves, notamment en rapport avec la nudité ou la sexualité mais pas seulement, sont interprétés comme de très mauvais présages. Cette situation ambivalente perdure jusque vers le XVIème, XVIIème siècle où l'inquisition va inclure les interprètes de rêves parmi les sorciers.

Après les persécutions, le rationalisme du XVIIIème siècle en fera une question sans importance, car justement complexe à rationaliser. Sinon la psychanalyse et un intérêt tardif de la science pour ces questions, on peut dire que le rêve n'a plus d'importance dans notre société, sinon dans l'ésotérisme.

II. Le rêve dans la tradition ésotérique

Edouard Schuré : de l'antiquité à Swedenborg

Les traditions mystiques occidentales, ont conservé un attrait pour le rêve, en partie issue de l'héritage antique grec sur les songes.

A la fin du XIXème siècle, Edouard Schuré dans son ouvrage « Les Grands Initiés » commente la place importante du rêve dans le culte pythagoricien. Ici, le rêve permet d'accéder à une perception plus fine et plus vraie de la réalité. Rêver c'est entrer en connexion avec un autre monde, pénétrer dans un autre espace que nous ouvre le sommeil. L'âme est alors réputée

détachée du corps, dans un autre régime de conscience, évoluant dans le monde invisible.

« Vous vous réveillez chaque matin d'un état aussi étrange, aussi inexplicable que la mort, vous ressuscitez de ce néant pour y retomber le soir. Était-ce le néant ? Non ; car vous avez rêvé, et vos rêves ont été pour vous aussi réels que la réalité de la veille. (...) Vous étiez le même individu, mais vous vous trouviez dans un autre milieu et vous meniez une autre existence. »⁵

Le parallèle avec la mort y est toujours central, car comme avec ses vies antérieures, avec la naissance et la mort, un voile d'oubli sépare le sommeil et la veille alors que nous sommes bien la même conscience dans notre sommeil ou en dehors. Le sommeil et le rêve sont la justification même de l'idée de vie après la mort, de réincarnation, conformément à la pensée analogique selon laquelle ce qui est en haut est comme ce qui est en bas.

En s'appuyant sur les écrits de Swedenborg, Edouard Schuré décrit le rêve comme un aperçu intermédiaire du monde immatériel dans lequel la mort nous fait plonger. Comme Emmanuel Swedenborg, il pense que : *« Le Sommeil, le Rêve et l'Extase sont les trois portes ouvertes sur l'Au-Delà, d'où nous viennent la science de l'âme et l'art de la divination. »*⁶ D'ailleurs c'est en partie dans ses rêves où il discutait avec des anges et des démons que Swedenborg a eu les révélations qui le menèrent à sa conversion mystique.

Papus et l'occultisme

Pour Papus aussi, le rêve est une porte importante pour communiquer avec l'au-delà. Dans son *Traité élémentaire d'occultisme*, le célèbre mage, franc-maçon, théosophe etc, y consacre plusieurs passages, détaillant les états de consciences et les corps énergétiques impliqués par le sommeil et son corolaire, le rêve.

⁵ Edouard SCHURE, *Les Grands Initiés*, Pocket, p.344

⁶ Edouard SCHURE, *Les Grands Initiés*, Pocket, p.263

Il y reprend l'idée selon laquelle la mort est une variété de sommeil dont l'âme se réveille plus forte, et continue son destin dans une forme de rêve. L'essence même de l'initiation antique selon lui reposait sur la maîtrise du corps astral et sa dissociation du corps physique, qui permet de voir et de se déplacer dans le monde invisible. Dans ce plan astral circulent les anges, les esprits des morts, on peut y rencontrer les âmes des végétaux etc. Il s'y réalise aussi toutes les idées que créent l'humanité, à l'état d'éveil ou dans le rêve, toutes les informations qui existent dans l'univers. Cette voie de communication permet à l'initié de développer sa conscience et d'être guidé par des intuitions et des informations que le rêveur y aura trouvé. Lorsque le rêveur est expérimenté, cela devient pour lui un moyen pour entrer en contact télépathique avec d'autres individus entrain de rêver voire éveillés.

Burensteinas : le rêve et sa composante lucide

Plus près de nous, Patrick Burensteinas a développé la question du rêve dans son ouvrage « Un alchimiste raconte ». Il y défend la conception selon laquelle la réalité est composée de différents monde plus ou moins connectés, imbriqués entre eux. Ainsi, rêver, c'est chausser son corps du 9^{ème} monde et aller prospecter à sa frontière. 9^{ème} monde, quatrième dimension, plan astral... les terminologies sont diverses et variées mais recouvrent la même idée.

Ce phénomène de dédoublement ne concerne pas tous les rêves pour Burensteinas. Il y a les rêves qu'il qualifie de compensatoire, où nous ne faisons que rejouer les émotions et les expériences que nous avons vécues durant la journée et qui sont les rêves analysés par la psychanalyse.

Puis il y a les voyages astraux, ces rêves étranges qui sont extrêmement réels et dont on se souvient souvent très bien. Là, on peut rencontrer d'autres rêveurs, des personnes décédées, et accéder aux champs morphiques. Ce que l'on appelle les champs morphiques, c'est la croyance que toutes les informations qui vivent dans la conscience humaine, et bien

plus, flottent comme un nuage d'information, comme on l'a vu avec Papus. Les inventions et les idées ne viendraient pas de leurs inventeurs, ils ne feraient que piocher une idée préexistante dans ces champs morphique. C'est ainsi que l'Homme a inventé le feu un peu partout sur la planète au même moment, ou que les génies retenus par l'Histoire étaient souvent en concurrence avec plusieurs autres personnes essayant de faire breveter ou publier leurs découvertes au même moment.

Patrick Burensteinas associe le corps du 9^{ème} monde à l'ange gardien qui nous conseille, nous donne nos intuitions, et qui nous dit ce que l'on sait par préscience. Dans ce monde d'informations, les rêveurs peuvent se croiser et échanger d'âme à âme, sans les limites de la mémoire cérébrale, de la compréhension verbale etc. Patrick Burensteinas propose à ses lecteurs d'apprendre à diriger leurs rêves et de venir le voir afin qu'il leur enseigne l'alchimie. Contrôler ses rêves, c'est-à-dire faire des rêves lucides. Car oui, on peut prendre conscience pendant son sommeil que l'on est en train de rêver. Plutôt que de se laisser entrainer par le scénario chaotique du rêve, on peut en prendre le contrôle. D'abord, il faut apprendre à se servir du corps du 9^{ème} monde, puis il est possible de voyager consciemment, selon sa volonté, dans l'univers du rêve.

III. Et les autres traditions

Ce thème du rêve lucide a été largement développé en 1998, par Carlos Castaneda, un initié au shamanisme toltèque dans son dernier ouvrage « L'Art de rêver », où il explique comment utiliser le rêve lucide pour explorer d'autres dimensions et transformer ce qu'il appelle le corps énergétique. Terrain d'initiation, de développement, le rêve lucide est aussi un territoire de dangers peuplé d'esprits qui vous offrent leurs connaissances infinies contre votre énergie. Dans ce contexte, dealer de l'information dans le monde du rêve avec un esprit ou un sorcier, c'est

vendre son âme et ne plus pouvoir la récupérer, ni dans ce monde, ni dans l'autre.

(Nous pouvons imaginer que je fasse une vidéo sur ma chaîne dans la foulée de la publication de la tienne, qui rebondirait sur les exercices auxquels se consacrent les shamanes et certains bouddhistes tibétains une fois qu'ils maîtrisent le rêve lucide.)

Le rêve dans le Vaudou

Le rêve a une place particulière parmi les différentes manières d'entrer en contact avec les esprits et d'investir les mondes surnaturels, car il a un caractère très individuel, il est une expérience sensorielle globale, considérée comme relevant de la présence de l'esprit du rêveur dans d'autres plans de la réalité.

Alfred Métraux dans son ouvrage « Le Vaudou Haïtien » consacre une partie de son chapitre sur le monde surnaturel. Il introduit ainsi : « *Les esprits s'entretiennent volontiers avec leurs fidèles par le moyen de songes. On trouverait difficilement un vaudouiste qui n'ait reçu la visite nocturne d'un loa à un moment ou un autre de son existence. Prêtres et prêtresses sont à cet égard très favorisés.* »⁷

Alfred Métraux précise que dans le vaudou haïtien, ce sont surtout les loas qui communiquent avec les humains lors des songes. Ainsi, la personne qui rêve d'un membre de sa famille ou d'un ami risque en réalité d'être confronté à un loa qui aura pris l'apparence d'une connaissance, dans la même logique que celle de la possession. « *Le dormeur ne s'y trompe pas : un détail du costume, un objet symbolique ou simplement une certitude intérieure lui révèle l'identité de son visiteur nocturne.* »⁸

Le rêve a de nombreux usages et véhicule de nombreux messages que les esprits souhaitent faire parvenir aux humains. « *Les loas apparaissent en*

⁷ Alfred METRAUX, Le vaudou haïtien, Gallimard TEL, p.127

⁸ Alfred METRAUX, Le vaudou haïtien, Gallimard TEL, p.127

songe à leurs serviteurs pour les avertir des sortilèges dont ils sont menacés. (...) Les loas se manifestent aussi pour annoncer à leurs serviteurs qu'ils leur ont concédé une grâce sollicitée. »⁹

Le rêve est non seulement un moyen pour recevoir des messages des esprits, ou pour évoluer dans les mondes surnaturels, mais c'est aussi un lieu de rencontre privilégié, où les hommes peuvent entrer en contact et en « commerce » avec des esprits. Ceux-ci leurs dévoilent les connaissances utiles à la compréhension de l'univers et les actions qui orientent ses manifestations. A ce titre, Alfred Métraux relève : « *Les esprits viennent constamment leur (prêtres et prêtresses), donner des conseils, des recettes médicales et discuter avec eux de quelque rite nouveau dont ils souhaitent l'introduction. C'est pour cela qu'on hésite toujours à réveiller un houngan ou une mambo. »¹⁰* Le rêve est un lieu d'opportunités et de dangers, une manière de se tenir informé de tout ce qui se déroule dans la trame surnaturelle du monde. « *Les loas apparaissent en songe à leurs serviteurs pour les avertir des sortilèges dont ils sont menacés. »¹¹*

Dans le roman de René Depestre « Hadriana dans tous mes rêves », Balthazar Granchiré est un sorcier récemment arrivé à Jacmel qui s'introduit la nuit chez ses victimes, de jeunes filles qu'il drogue avant de les violer. Les victimes se réveillent le lendemain sans souvenir de l'agression, mais avec celui d'un rêve, toujours identique « *...revenait souvent l'épisode d'un vol fabuleux. Chacune se souvenait d'avoir survolé à basse altitude le golfe de Jacmel, dans un orgasme ininterrompu, par une saison de rêve, à bord d'un engin qui n'était ni un dirigeable ni un aéroplane. Chacune parlait de son parcours aérien en se pâmant de joie. Mais au meilleur moment de l'émerveillement, l'appareil se changeait en une bouche fantastiquement fendue en arc qui happait toute vie sur son*

⁹ Alfred METRAUX, *Le vaudou haïtien*, Gallimard TEL, p.129

¹⁰ Alfred METRAUX, *Le vaudou haïtien*, Gallimard TEL, p.127

¹¹ Alfred METRAUX, *Le vaudou haïtien*, Gallimard TEL, p.129

passage. »¹² Dans cet extrait, les jeunes filles vierges, endormies et excitées par des aphrodisiaques, n'ont pas de souvenir de la réalité visible, mais leur rêve leur rapporte l'évènement métaphorique de plaisir, puis de violence et de prédation dont elles ont été victimes.

¹² René DEPESTRE, *Hadriana dans tous mes rêves*, Gallimard Roman, p27, 28